

Sillage
Mensuel publié par Le Channal
Scène nationale de Calais
N°82 - janvier et février 2002

C'EST JANVIER.
ALORS QU'EST-CE QU'ON DIT ?

VOTE FOR

ARE YOU AWA
YOUR HAT
IS VERY SHABE
CO IMMEDIAT
IS STRA



KING ARTHUR EVERY EVENING THIS WEEK

KINGS - THEATRE

LABLACHE

HIS BENEFIT IS FIXED
THURSDAY MAY 17

MARINO
FALIERO

SHAVING
MADE EASY!

BY THE USE OF
MEYHUS

PATENT STROP

LAST PERFORM
K. J.B. CRA

ENGLISH OPERA HOUSE

TRIUMPHANT SUCCESS OF NATIVE TALE

NOURJAHAD!

MOUNTAIN SYLPH

HERMANN!

EVERY

MADAME:
VESTRIS

having recovered from her
severe indisposition will appear
THIS EVENING!

THE POWERFUL
AND MAGNIFICENT STEAM SHIP



FAVORITE

LEAVE ON TUESDAY NEXT FOR
OSTEND,
CARRYING HIS MAJESTYS MAILS.

A DELICIOUS THEATRICAL
EXTRAORDINARY HIT.

THE LAST DAYS OF

POMPEII!

ON DIT BONNE ANNÉE 2002.

LANE

SPECTACLE

ARTHUR

ST. JAMES'S THEATRE

BRAHAM

MISS RAINFORTH!
M. HARLEY!
MR JOHN PARRY!

OBERON

ENCHANTED HORN!

TOM & JERRY

east of Apollo

ON MONDAY

POSTILLION

WATERMAN

RA DIAVOLO

AFTER WHICH

TWO LECTURES

BULL &
MOUTH!!!

ICE!

STOP!

WOMAN

Tame Tigers.

THE SECRET

IN STATU QUO

The Volunteers

INT. STATION HOUSE

FOR ONE WEEK ONLY

THEATRE ROYAL WINDSOR

MISS
CHESTER

REGS LEAD TO ADVANCE

The powerful and fast sailing Steam Ship.



ROYAL GEORGE.

FOR SALE! She has recently
been captured a copper fastened it is in ex-
cellent repair and for immediate service.

JIM CROW



PHI



PARIS

LAURENTE

OTELLO

NINA

MADEIRA

PERROT

TO BELET
SOLD
A FEMALE
DONKEY

NEW ENGLISH OPERA

SHADOW ON THE WALL

LOW GEEK

GREEN

SUN

READ !!!

GREY

MILK

SUN

ON FRIDAY

MAY 27.13.

PHI

PHI

PHI



Le visage de l'autre*

Chacune de leurs créations est tout sauf un produit fini. Juste une idée que l'on peut se faire de façon éphémère, le temps qu'ils ont de penser, de traduire, de hurler en actes le spectacle d'une société qui leur est devenue théâtre de trop d'exclusions – de trop de cruauté. Normal, on n'a pas fini de parler des choses de la vie, sans-abri et autres errants auxquel chaque œuvre de Kubilāi Khan accorde droit d'asile.



g

IFT B.V.

925.

102

102

Malaysia.

Tanin no kao (Il viso del altro)* est un pavé dans la mare. Juste un pavé. Histoire de solliciter peut-être chez nous aussi une envie, une rage, une fureur. De vivre autre chose, autrement, avec d'autres gens, qui ne seraient pas forcément faits à partir du même moule que nous...

Bien sûr, il y a dans **Tanin no kao**, des tas de références, citations et autres formes d'intertextes – photos, vidéos, tags, paroles et musiques.

Une investigation supplémentaire, une quête, une enquête sur une idée que d'aucuns ne cultivent plus depuis longtemps: l'altérité.

Une pièce qui fait passer l'éthique avant l'esthétique – cette

dernière nous parle ici de dépeuplement, de pauvreté, de précarité. Ce que cherchent Frank Micheletti, danseur et chorégraphe, Antoine d'Agata, photographe, Chiharu Mamiya, danseuse, Nuno Olim, vidéaste Dj, Rui Owada, sampleur, Hugo Nazir, batteur et Andrea Konstantkiewiczova, violoncelliste, c'est le partage de vues par l'entremise de formes qui se croisent, se suivent et se répondent.

Ça n'arrête pas un instant et, au dépôt de la mémoire, restent des plages de douceur et de calme, des houles de fureur et de refus, la panique de l'étouffement,

la brûlure des outrages, la terreur du vivant qui ne se connaît plus, qui est passé et ne reviendra plus. Kubilāi Khan Investigations réagit et réfute cette vieille loi selon laquelle l'homme est un loup pour l'homme pour faire entendre la seule formule qui vaille puisque, par elle, l'humanité se définit: l'homme doit être un homme pour l'homme. On est si loin du compte...



Tanin no kao
Kubilāi Khan Investigations
Vendredi 18 janvier 2002 à 20h30
au Passager

Ne chantez pas la mort

C'est un sujet tabou pour poète maudit, les gens du show-business vous prédiront le pire, déclamait Léo Ferré. Yannick Jaulin s'y est aussi risqué. Après collecte des anecdotes, des témoignages et des paroles de ceux qui restent, Yannick Jaulin a construit un spectacle drôle et émouvant, vrai pied de nez à la Faucheuse.

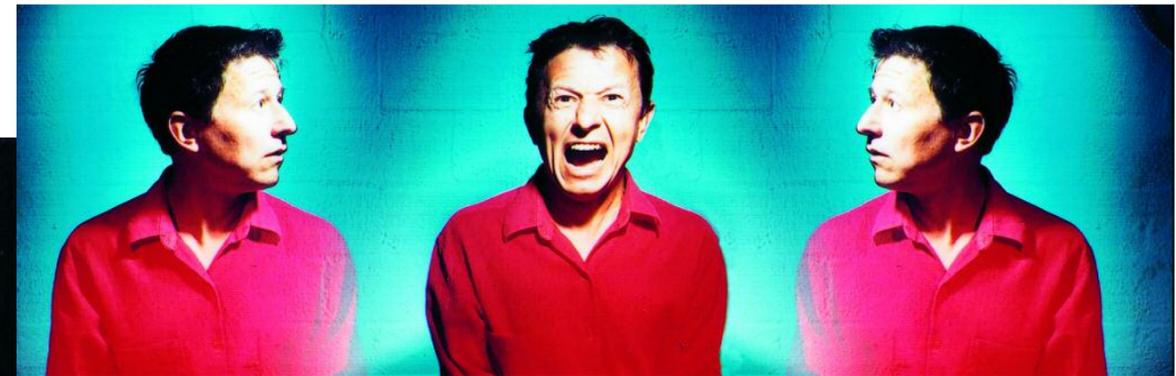


Photo Franck Courtes

Yannick Jaulin est un de ceux qui ont redonné une vraie popularité au conte. Cet artiste accompli traite, à quarante-deux ans, et avec une rare justesse, de la mort. Yannick Jaulin s'en empare avec ce spectacle, véritable solo polyphonique, tour à tour cocasse ou tragique, bouleversant ou hilarant. Sans complaisance, mais avec une tendre dérision, ce qui donne l'un des plus beaux spectacles de France ces temps-ci. Formidable, périlleux et réussi. Une leçon de vie aux vivants.

D'après Anne-Marie Paquette et Éric Fourreau, Télérama

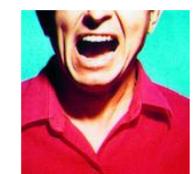
« À choisir le jour de ma mort, je préfère le lendemain. »

Mady, à la sortie du spectacle.



« Nous les morts, on a besoin des vivants ; autrement, on tombe dans le néant. »

Godin, philosophe.



Histoire vraie (si, si). Lors d'un enterrement: deux vieilles femmes:

– J'ai enfin ma concession.
– Dans l'ancien cimetière?
– Non, dans le nouveau.
– Dommage!
– Oui, surtout que, dans le nouveau, je ne connais personne!

Anonyme.



« Dimanche, c'est promis, je vais voir papy au cimetière lui raconter les bonnes histoires de Jaulin... »

Guy.



J'ai pas fermé l'œil de la nuit...
Yannick Jaulin.
Vendredi 25 janvier 2002 à 20h30
au Passager

Eclairage

Le bar du *Passager* a terminé, pour un temps, sa transformation. Philippe Berthomé, qui y peaufina la lumière, éclairera en juillet le spectacle *Platonov*, présenté à la cour d'honneur du Palais des Papes lors du prochain festival d'Avignon.

Voyage

C'est parti pour plus de soixante représentations en France et à l'étranger entre janvier et juin 2002 pour le Cirque de la Licorne, créé à Calais à l'occasion des derniers *Feux d'hiver*. À noter qu'en février, la première escale sera à Paris, au cabaret sauvage du Parc de la Villette.

Festin

Au total, ce sont près de 1800 repas qui auront été servis au cours de *Feux d'hiver*. Comme toujours, Jacot et Véro, de l'association *Ça va l'faire* ont été à la hauteur, condition indispensable pour la réussite d'un tel événement.

Curiosité

Dans la vie, les Tiger Lillies, qui ont donné un concert magnifique au Magic mirrors sont, grimace en moins, comme sur la scène. Même dégaine, même humour. Totalement british.

Local

Nous ne nous gênerons pas pour souligner l'excellent suivi de *Feux d'hiver* par l'équipe de Nord-Littoral, (renforcée pour l'occasion par une jeune recrue, Jean-Christophe Planche), qui, chaque jour, n'hésita pas à nous consacrer plusieurs pages.

Audience

Durant *Feux d'hiver*, nous aurons eu aussi le plaisir d'accueillir France 3 Côte d'Opale à deux reprises. TF1 nous a inséré dans ses agendas et France Bleue nous a consacré entièrement l'émission matinale de la sympathique Agnès Delbarre le 26 décembre 2001.

Agenda

La prochaine édition de *Jours de fête* aura lieu au mois d'octobre et plus précisément entre le 15 et le 20 octobre 2002. Quant au programme, il est d'ores et déjà possible d'annoncer Royal de luxe et le groupe ZUR.

Janvier & février 2002

C'est un numéro de *Sillage* un peu différent. D'abord, comme un vrai journal, nous vous offrons un supplément. Il est consacré à *Feux d'hiver*. Ensuite, il couvre les deux premiers mois de l'année. Vous y lirez donc ce qui intéresse l'activité de ces deux mois. Et nous redirons ici ce que les plus perspicaces auront déjà lu en couverture: meilleurs vœux pour cette année 2002.

Le Channel
Scène nationale
Direction
Francis Peduzzi
B.P. 77
62102 Calais cedex
Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20
Site: www.lechannel-calais.org
Mél.: lechannel@lechannel-calais.org

Directeur de la publication et rédaction: Francis Peduzzi. Conception graphique: Patrice Jusius. Impression: Claude Ledoux. Dépôt légal premier trimestre 2002. N° ISSN 1169-209-X.

LE CHANNEL Calais Scène nationale

Laissez entrer les ^{petits} enfants

Nous avons déjà accueilli *Papotages* la saison dernière. Mais voilà, seul le public scolaire avait pu en profiter. Cette saison, nous réparons l'absence et vous proposons ce spectacle de danse aussi tonique qu'inspiré. Et pour le public scolaire, ce sera double ration.

Légumes

Ils voulaient que nous épluchions les légumes pendant qu'ils éplucheraient leurs vies. À l'invitation des membres du théâtre de l'Unité, alertés par un article paru dans le journal *Le Monde*, plusieurs ressortissants du centre de Sangatte ont eux aussi vécu *Feux d'hiver*.

Potage

Nous ne nous en serions pas sortis aussi bien, pour tout ce qui concerne la restauration extérieure, sans l'aide convaincue et permanente de Charlotte Cazin.

Participation

Pour en savoir encore plus sur la soupe populaire et poétique, le théâtre de l'Unité vous invite à lire ses *griffonneries* sur internet (www.theatredelunite.com).

Monnaie

À l'heure de l'Euro, nous nous sommes contentés de remettre la braise (monnaie officielle de *Feux d'hiver*) en circulation. Ceci dit, au Channel comme ailleurs, l'Euro va désormais vous servir pour tous vos achats de billets.

Citation

Le Channel fut cité, parmi quelques autres établissements culturels, dans le discours que la ministre de la culture Catherine Tasca prononça lors de l'anniversaire de la maison de la culture de Bourges.

Visites

Beaucoup de spectateurs ont voyagé pour assister à *Feux d'hiver*. Record battu pour cette représentante de la scène nationale de la Réunion. Elle s'est d'ailleurs beaucoup réfugiée dans les salles : la température était beaucoup trop froide pour elle.

Hippisme

La sympathique et généreuse fanfare qui égaya les intermèdes de *Feux d'hiver* s'appelle Les chevaux. Ils courent moins vite mais ils jouent plus juste.

PA PO TA GE SO



Les pieds, habitués à nous emmener les uns vers les autres, vivent une histoire d'amour folklorique. Telle une leçon d'anatomie dansée, *Papotages* offre aux parties du corps l'occasion de s'exprimer et de manifester leur caractère. Le comportement des mains, des bustes, des pieds et des têtes apparaît à travers ce conte chorégraphique et musical. Les pieds habitués à nous emmener les uns vers les autres, vivent une histoire d'amour folklorique. Le vaniteux bras droit agit comme un dictateur, tirant une fierté sans bornes d'avoir effectué tant de saluts militaires. Quant aux oreilles, qui entendent tout, elles le racontent à la bouche qui à travers les yeux ne peut plus mentir. Quand un esprit enfantin anime tout cet univers, c'est alors, avec bienveillance, que le corps s'amuse. Autant d'histoires simples et fantaisistes qui n'oublient pas d'éveiller notre conscience à la nécessité de respecter son corps et sa danse.

Papotages

Étant-donné
Représentation tout public
Lundi 28 janvier 2002 à 19h30
au Passager
Représentations scolaires
Mardi 29 janvier 2002

3 petits chantiers

C'est un théâtre qui causera d'abord aux enfants de 3 à 6 ans. Programmé pour le public scolaire, vous avez la possibilité de le voir en séance tout public.

Un spectacle plein de métamorphoses pour les plus petits, sur la poésie de l'objet, avec quelques paroles et beaucoup d'installations visuelles pour parler du mouvement même de la vie.



3 petits chantiers

Agitez le bétail
Représentation tout public
Mercredi 20 février 2002
à 15h30 au Passager
Représentations scolaires
Lundi 18, mardi 19, jeudi 21
et vendredi 22 février 2002



Les fausses innocences

Elle a ouvert ses portes en décembre 2001. Comme promis dans notre précédente édition, nous revenons sur l'exposition d'Ingrid Mourreau, en vous en disant un peu plus. Vous avez jusque février pour y goûter.



Les dadas s'exposent

Ce ne seront plus ceux d'Ingrid Mourreau. L'allusion s'adresse en fait à cette troupe si délicieusement pertinente qui nous présente Calais sous toutes les coutures et des plus étranges. Nous voulons parler de *Delices dada*. Pour l'instant, il s'agit de retenir

une date et une heure, celles du vernissage de l'exposition que nous avons commandée aux deux cofondateurs de la compagnie, Chris Chanet et Jeff Thiébaud, ici photographiés. Vous qui avez un jour goûté aux visites guidées, vous découvrirez une autre facette de cette équipe à l'univers si singulier et plein d'esprit.



Utile inutile

Delices dada
Du mardi 26 février
au samedi 27 avril 2002
Vernissage le mardi 26
février à partir de 18h30
à la galerie de l'ancienne poste

Des premières recherches expérimentales aux travaux plus récents, Ingrid Mourreau s'intéresse à la multiplicité mouvante et au jeu fantaisiste des apparences. Attentive à nos petites hypocrisies, attentive à tout ce que notre vanité nous fait naturellement oublier (la mesquinerie de nos désirs et de nos renoncements, notre conception grossière du plaisir, nos déficiences sexuelles, la vulgarité de notre philanthropie, nos vaines idées sur l'exclusion, la solitude et le partage, etc.), elle éprouve nos comportements pétris de réflexes sociaux, révèle nos limites idéologiques, désigne nos paradoxes. C'est inconfortable. À la manière de certains auteurs antiques (tels Cicéron ou Quintilien) qui traitaient l'ironie d'« illusion », qu'il ne faut bien sûr pas traduire par « illusion » mais par « action de se jouer de

quelqu'un ou de quelque chose », Ingrid Mourreau use de cette figure de pensée comme dialectique du ludique et du sérieux. Elle use de l'ironie par création d'une sorte de contraste entre le sens apparent et le sens véritable de ce qu'elle exprime le plus souvent (heureusement) de façon ingénue et dépouillée. Ainsi, toute figuration, dans son travail, est à considérer comme l'indice d'un sens second (*Les papillons*, 1996). Elle use de l'ironie, non comme un procédé de la satire, de la dérision ou de la parodie, mais plutôt par pudeur, en refusant l'ostentation scabreuse ou le déballage indécent de ses sentiments intimes, y compris quand elle se met elle-même en scène (*3615 Zoo*, 1995). Difficile de croire, enfin, qu'il ne s'agit pas d'ironie lorsqu'elle choisit, comme source de ses compositions, des images particulièrement

emblématiques, frappantes et suggestives, appartenant à notre imaginaire collectif (*La guerre des nains*, 1997). Car évidemment, Ingrid Mourreau affectionne les mythes, les légendes, les apologues et les contes, les récits érotiques, les odyssées fantastiques et, parfois, la science-fiction. La plupart de ses grands dessins cristallisent en effet une iconographie attestant un réel attachement à ces genres littéraires.

Rémy Fenzy.

What's New Pussycat?

Du mardi au dimanche
de 14h à 18h
Jusqu'au 17 février 2002
à la galerie de l'ancienne poste

Il viso del altro*

Franchement, nous avons envie que vous assistiez à ce spectacle. Il y a là-dedans du Fellini, du Chaplin et du Beckett. Fruit de la rencontre entre des vrais acteurs, des artistes de rue, des chanteurs de rock et des gens de l'asile psychiatrique d'Aversa, qui vivent l'art comme l'unique raison pour être, pour avoir une identité, pour vivre, ce spectacle touche sans doute à quelque chose de l'ordre de l'essentiel, que l'on pourrait par exemple nommer l'humanité.

*Le visage de l'autre (Tanin no kao)

Gentils

Nous avons fait confiance à plein de gens qui étaient sûrs de venir au concert des Têtes raides et qui finalement ont oublié leur engagement. Pendant ce temps-là, nous avons refusé à des centaines de personnes un concert pour lequel on se bousculait.

Méchants

Désormais, les billets réservés devront être réglés dans les sept jours qui suivent la réservation et en tout état de cause 48h avant la représentation, histoire de ne pénaliser personne. Ces délais dépassés, les réservations seront annulées. La succession d'expériences regrettables nous conduit malheureusement à cette exigence.

Retour

Pendant quelques mois, Benoît Moreau a remplacé avec une grande efficacité Véronique Vanbelle au poste délicat de comptable. Qu'il soit ici salué pour la tâche précieuse qui fut bien accomplie.

Invitées

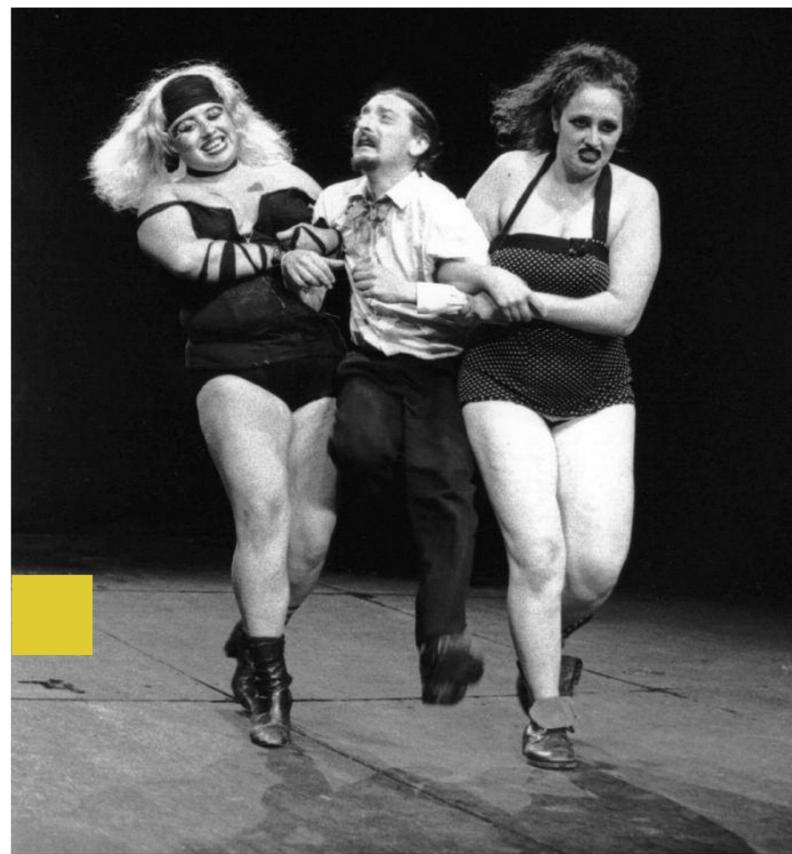
Les Elles débiteront leur résidence au Channel dès ce mois de février. Rappelons que leur concert aura lieu en mars prochain.

Geste

Frank Micheletti, chorégraphe de Kubilai Khan Investigations, a souhaité invité des réfugiés à son spectacle (Tanin no kao), par l'intermédiaire de l'association La belle étoile. Un débat suivra la représentation.

Gestes

Un atelier spécifique d'initiation au théâtre se déroule durant toute la saison. Il est suivi par une dizaine de dames du quartier du Fort Nieulay. Cet atelier, qui intègre également la venue à quelques spectacles, est animé par Olivier Bitard.



«Je n'aimerais pas faire un spectacle qui satisferait seulement moi ou un comité restreint de gens qui ont ma culture, mes références. Je pense à un théâtre populaire, entièrement populaire, mais pas à un théâtre facile, au contraire : il s'agit d'aller avec sincérité dans les choses complexes, parce que c'est la vie qui est complexe.

Dans mes spectacles, les mots sont très importants, mais ils ne sont pas tout. Je pense que le théâtre, comme a écrit Artaud, c'est une peste : il doit te prendre avec les yeux, le nez, la bouche, avec tous les sens, avec le cœur...

La poésie me donne la possibilité de ne pas définir, de créer un vide dans l'action avec le handicap.

Il y a un art qui sort d'un défaut, d'une lacune, d'un déséquilibre. De toute façon d'une blessure.

Je pense au théâtre comme à quelque chose de vivant et d'unique. Un spectacle comme un rite, une expérience qui court toujours en suspens, une expérience extraordinaire qui me met en relation avec le mystère. Mais souvent les choses les plus extraordinaires sont les plus simples. »

Entretien de Pippo Delbono avec Alessandra Rossi Ghiglione, Extraits de *Barboni. Il teatro di Pippo Delbono*, Ubulibri

Barboni (clochards)
Compagnie Pippo Delbono
Vendredi 1^{er} février 2002
à 20h30 au Passager

Danse plurielle

Maguy Marin s'est imposée comme une des grandes chorégraphes de la danse contemporaine. Nous l'avons invitée ici avec un spectacle composé de différentes pièces, détachées les unes des autres comme le titre l'indique. Et nous vous donnons l'occasion de lire ici ce petit texte de Maguy Marin, livré comme une autobiographie.



Photo J.P. Meunier

Je suis née à Toulouse le 2 juin 1951. Benjamine d'une famille de quatre enfants nés d'un père andalou et d'une mère madrilène réfugiés en France après la guerre d'Espagne, je commence à étudier la danse classique au conservatoire de Toulouse. **Nous sommes en 1959.**

Le désir de me perfectionner me pousse vers la capitale. Ma rencontre avec les étudiants acteurs du Théâtre national de Strasbourg me fait douter de la formation que j'ai reçue. Je décide de retourner à l'école. Je cherche un enseignement ouvert sur les arts du spectacle pour en savoir plus. Maurice Béjart crée Mudra cette année-là. **Nous sommes en 1970.**

L'école dure trois ans, pendant lesquels nous travaillons comme des fous. Voix, jeu théâtral, improvisation, rythme, tous mes repères s'effondrent pour laisser apparaître la multitude des choix créatifs, la liberté, la contrainte aussi... Plus rien ne sera comme avant. Trois années au sein du ballet du XX^e siècle de Maurice Béjart vont me donner l'occasion d'apprendre à travailler sous la direction d'un chorégraphe, de tenter un premier essai chorégraphique et surtout de danser tout mon saoul. **Nous sommes en 1977.**

Réflexion faite, la danse ne comble pas tous mes désirs. Nous commençons à travailler ensemble à une création pour le concours de Nyon,

puis pour le concours de Bagnolet. Le plaisir trouvé dans cette expérience sera plus fort et nous créons la Compagnie juste après Bagnolet. **Nous sommes en 1978.**

Presque 20 ans et 31 créations après, je réalise la chance d'avoir pu faire exister une compagnie avec un grand projet créatif et, chose exceptionnelle, d'avoir pu en vivre. Pendant de nombreuses années, j'ai porté mon attention sur le travail de création et sur la diffusion des spectacles, avec l'aide de tous ceux qui m'ont fait confiance. **Nous sommes en 1997.**

Aujourd'hui je ressens le besoin «d'agir ensemble» avec d'autres artistes, danseurs, chorégraphes, musiciens, d'une mise en confrontation de notre travail avec la population, d'une nécessité à reprendre notre place dans l'espace public, pour y célébrer les richesses des différences et le plaisir du jeu très vivant de la création. **Nous sommes en 2002.**

Maguy Marin, La course à la vie (extraits)



Pièces détachées
Compagnie Maguy Marin
Vendredi 22 février 2002 à 20h30
au théâtre municipal

Le Channel fait son

CIRQUE

Nous allons ouvrir un atelier de cirque hebdomadaire, avec la collaboration du Centre des arts du cirque de Lomme. Le début des cours est prévu le mercredi 20 février 2002. Cet atelier s'adresse à tous à partir de 6 ans. Pour en savoir plus, nous vous invitons à prendre contact avec nous le plus tôt possible. Attention, le nombre de places est limité.

Ouverture de l'atelier cirque du Channel
Mercredi 20 février 2002
Renseignements
au 03 21 46 77 00

Bonnes notes



Après une première soirée consacrée au jazz, avec un public extrêmement nombreux, ce sont les musiques de la Renaissance que nous propose l'Ecole nationale de musique de Calais. Rappelons que ça se déroule au Passager et que l'entrée y est libre.

Musiques passagères
Autour du consort de flûtes de la Renaissance
Mercredi 20 février 2002
à 19h au bar du Passager

La rubrique des mords



À propos de la programmation de décembre

Vous pouvez lire
Toute l'œuvre de Shakespeare
Toute l'œuvre des Chats pelés (c'est Christian Olivier, chanteur des Têtes raides, qui dessine).

Vous pouvez écouter
Toute l'œuvre des Têtes raides (c'est le dessinateur des Chats pelés qui chante).
Toute l'œuvre des Tiger lillies dont *Bad blood blasphemy*, *The brother to the cemetery*, ou encore *Shockheaded*.
La maison de disque s'appelle Misery guts et l'adresse P.O. Box 10578 London SW1P4ZD England.
Pour le Bal taquin et tout ce que fait Tire-laine, c'est à Lille.

À propos du 31 décembre au soir

Vous avez pu voir
Au Magic mirrors, pour la VAP (Variété approximative de proximité), les Reprises de tête.
Au Passager, *Les mains dansaient* sur une chorégraphie de Maïté Fossen et une musique de Johann Strauss (*La voix du printemps*). À la salle de répétition, c'était Vincent Warin et son vélo sur une musique de Pascal Comelade.
Dans la roulotte, Loredana Lanciano contait et dans le grand local, Arnaud Van Lancker et Djamel Hadjamar contaient également, soutenus par les musiciens de Tire-Laine.

À propos de la programmation de janvier et février

Vous pouvez lire
Yannick Jaulin, Titus, *Il était une fois : J'ai pas fermé l'œil de la nuit...*
Éditions Le Beau monde, 2001.

Vous pouvez regarder
Cendrillon, Sergei Prokofiev, Arthaus, 2001
Sergei Prokofiev : Cinderella, réalisation Maguy Marin, 2001
Leo Delibes : Coppelia, réalisation Maguy Marin, 2001



Calais, le 23 juin 2001. Michel Vanden Eeckhoudt

Il n'y a pas le feu au lac, mais ...

Je ne sais pas comment c'est chez vous, mais ici on est lundi. Et oui ! déjà lundi. Plus que six jours pour faire ça, ça et ça. Dessiner des trucs (quoi ?) pour le rétroprojecteur, m'acheter des vraies chaussures, répondre d'avance à des questions que si les autres les posent pas, il faudra en plus que je les devine. Réparer le chauffage, qu'en le ramonant (nerveusement) j'ai détroué, faire les courses et les manger (chez nous on se met les pieds sous la table chacun sa semaine), finir le Noël de notre fille (ça me fait mal au bras de lire dans mon lit, c'est fatigant le livre à tenir, tu pourrais pas me faire un truc avec un ressort au plafond, ça le tiendrait, ça s'rait bien, tu pourrais m'en faire un, hein, tu me le fais, hein, papa?...), faire un résumé de l'essai de mercredi dernier (putain ça passe vite) en essayant d'être rigolo et décontracté, comme ça à Calais, ils seront rassurés. Bref, tout une liste à rayer ligne par ligne.

Alors au lieu de discuter, allons-y. L'essai de mercredi : champignons à la grecque, blanquette de veau nourri par la bouche, fromage, glace vanille et cannelle. Quelques liquides... réussite totale. Ambiance : motivation, écoute de l'autre, bilan (non ! pas déjà).

Quelques fines saillies, toujours. La routine quasiment. Quoique gâché par un peu de nostalgie mélancolique en pensant à vous, qui n'avez pas vu la maquette de trois mètres, avec des flammes maîtrisées au doigt et à l'œil presque, se consumer proprement, réfractaire obéissant, Vernisseurs contents. Dommage. Par contre, vous aviez pu apprécier le réglage du tirage à la masse (méthode ancestrale). Et les fruits de mer, mes cochons.

Thierry Quitté, Vernisseurs, le lundi 3 décembre 2001.

Il arrive (très souvent) que la relation avec les artistes dépasse le seul et simple achat d'une prestation. On discute, on échange, on sympathise. A chacun ses modes et ses rites. Il arrive même que certains nous écrivent. Chef de troupe des Vernisseurs (*La sculpture incendiée*), Thierry Quitté nous raconta par le menu (c'est vraiment le mot) les préparatifs, les essais, les doutes de la création en germe pour Calais. Faut dire que nous devons nous en douter, notre visite sur place en novembre pour préciser le 31 décembre à minuit fut, entre deux réflexions, une fête aux fruits de mer. Régulièrement, le fax a livré des petites informations délicieuses, résumant les étapes de la préparation. Tout ça égaya notre quotidien. C'est par une flamme venue de là que devait démarrer l'année 2002 à Calais.